

Le Télégramme

Supplément au numéro du mercredi 22 octobre 2014, ne peut être vendu séparément.

DESTINATION GUADELOUPE

ROUTE DU RHUM

Un cocktail magique

Gilbert Dréan

36 ans après sa création, la Route du Rhum continue à distiller un cocktail enivrant de performance maritime, d'aventure et d'exotisme. Tous les quatre ans, cette transat propage son puissant arôme et le public déferle en masse à Saint-Malo ou au Cap Fréhel pour se griser et embarquer quelques instants avec les solitaires en partance pour Pointe-à-Pitre. C'est la magie du Rhum toujours renouvelée depuis 1978.



Photo archives AFP

La Route du Rhum fait toujours rêver marins et grand public : la foule déferlera encore cette année au pied des remparts de Saint-Malo.

Si le public est sous le charme, cette transat fascine les marins. « On ne participe pas à la Route du Rhum par hasard, on vient y chercher quelque chose d'unique, une intensité, des émotions fortes et inoubliables. Le Rhum, c'est un rêve de marin », dit Pierre Bojic, directeur général de la société Pen Duick, qui a repris l'organisation de cette course en 2006.

De 18 à 75 ans : des stars et des amateurs...

Du benjamin, le Malouin Paul Hignard (18 ans) au doyen, le Britannique Sir Robin Knox Johnstone (75 ans), ils seront 92 à s'élancer pour écrire un nouveau chapitre de cette transat légendaire. L'originalité de la Route du Rhum -

« La Route du Rhum, c'est un rêve de marin »

Pierre Bojic, directeur général de la société Pen Duick

Destination Guadeloupe est aussi de mélanger, sur une même ligne de départ, des stars de la course au large comme Loïck Peyron, Francis Joyon, François Gabart et des amateurs très avertis qui viennent réaliser leur rêve transatlantique. Ils sont nombreux cette année, à l'image de Juliette Petres, vétérinaire morbihannaise ou d'Étienne Hochedé, garagiste d'Abeville engagé sur un trimaran en aluminium construit en 1983. Autre clin d'œil à l'histoire et carrément à la légende, cette édition offrira un remake du duel de 1978 entre le Krit'R V de Malinovsky mené par Benjamin Hardouin et les deux trimarans Acapella de Charlie Capelle et Jean-Paul Froc, répliques du bateau de Mike Birch, vain-

queur de la première édition.

Grand vent de liberté

Cette flotte de 92 bateaux (un record) répartis en cinq classes offre donc une grande diversité. Le grand vent de liberté insufflé par Michel Etevenon, publicitaire visionnaire, à l'origine de cette transat continue à souffler sur l'épreuve. La Route du Rhum, c'est aussi la vitrine de l'excellence technologique au service du talent et de l'audace des marins. Il en faudra à Yann Guichard (*) pour mener en solitaire son géant, Spindrift 2 (41 m), le plus grand trimaran de course au large jamais construit. Ses rivaux, Thomas Coville (Sodebo Ultim'), Loïck Peyron (Maxi Solo

Banque Populaire VII), Francis Joyon (Idec) et Lionel Lemonchois (Prince de Bretagne), eux aussi à la barre de machines à avaler les milles, entendent bien lui damer le pion.

Cette explication au sommet entre les multicoques géants de la catégorie Ultimes va focaliser l'attention des médias et captiver le public. Mais dans toutes les autres séries, la bataille pour franchir la ligne en vainqueur à Pointe-à-Pitre sera tout aussi disputée. Tous les ingrédients sont réunis pour que cette dixième cuvée du Rhum fasse tourner les têtes à terre.

* Depuis son trimaran géant, Yann Guichard livrera un carnet de bord exclusif aux lecteurs du Télégramme.



Le double vainqueur (Orma et Multi50) et détenteur du record (7 jours 17 h 19'), Lionel Lemonchois aimerait bien s'offrir une nouvelle rasade de Rhum. (Photo Marcel Mochet)

« Un événement unique, mythique »

Trois questions à Roland Tresca, directeur général adjoint du groupe Télégramme et président de Pen Duick et d'OC Sport.

> La Route du Rhum est dans le giron de la société Pen Duick, filiale du groupe Télégramme, depuis 2004. C'est l'épreuve phare de Pen Duick ?

Pour Pen Duick et pour toute la filière de la course océanique, c'est, en effet, une épreuve majeure. Le fait qu'elle ait lieu tous les quatre ans lui donne encore davantage de prestige. La taille des bateaux et la renommée des marins qui y participent y sont également pour beaucoup. Le public est toujours au rendez-vous, car il a compris que c'est un événement unique, mythique.

> Depuis 10 ans, Le Télégramme a investi fortement dans l'événementiel sportif et culturel. Pourquoi cette diversification et quelle est la stratégie du groupe ?

Il y a beaucoup de similitudes entre un journal et des événements sportifs et culturels. Le Télégramme informe, divertit et crée du lien social. Un événement sportif ou culturel fait de même. En suivant la Route du Rhum - Destination Guadeloupe, vous saurez tout sur la voile sportive, vous aurez passé un excellent moment et vous aurez beaucoup d'émotions et d'informations à partager avec vos parents, amis ou collègues. Autre similitude, ce sont des journalistes qui sont au cœur d'un journal, tout comme le sont des sportifs dans les courses et des artistes dans les festivals. Trois « populations » d'hommes et de femmes rares, talentueuses, professionnelles et indispensables à nos sociétés contemporaines. Ce sont ces grilles

de lecture qui nous conduisent à investir dans Le Télégramme et les événements sportifs et culturels.

> Récemment, le groupe a pris une participation majoritaire dans le Groupe OC Sport, actif dans 15 pays. C'est une nouvelle étape à l'international mais aussi un pari risqué ?

Notre prise de participation dans OC Sport est la suite logique de notre implication dans la voile. En 2004, nous reprenions Pen Duick et la Route du Rhum notamment. En 2014, on part à l'international. Avec Pen Duick et OC Sport, notre position est forte et quasi unique. Accessoirement, c'est une chance aussi pour la filière française qui pourra s'appuyer sur ce nouvel ensemble pour être davantage présente sur toutes les mers du monde. Un investissement est, par nature, risqué mais c'est un risque calculé comme celui des marins qui font nos courses.

36 ans et 10 bougies dans les voiles

Florence Arthaud, Mike Birch et Michel Malinovsky, Philippe Poupon, Laurent Bourgnon, Lionel Lemonchois, détenteur du record (7 jours, 17 h 19') ou encore Franck Cammas, le dernier vainqueur, sont tous des héros de la Route du Rhum qui, depuis 36 ans, tous les quatre ans, font rêver le grand public. Ils ont construit la légende de cette course qui a aussi connu des coups durs telles que les disparitions d'Alain Colas sur Manureva (1978) et de Loïc Caradec à la barre de Royale (1986). Mais aussi le jeu de massacre en 2002 de la classe des multicoques Orma : partis 18, ils ne sont que trois à arriver, les autres ayant chaviré, démâté et même s'étant désintégrés au Cap Finisterre dans une affreuse tempête. Les joies, les peines, toutes les émotions exacerbées qu'elle procure font le sel de cette transat devenue mythique.

1. Florence Arthaud, la première femme à remporter la Route du Rhum. En 1990, à la barre de son Pierre 1^{er} tout doré, elle a ouvert une porte dans ce monde très masculin. (Photo AFP)

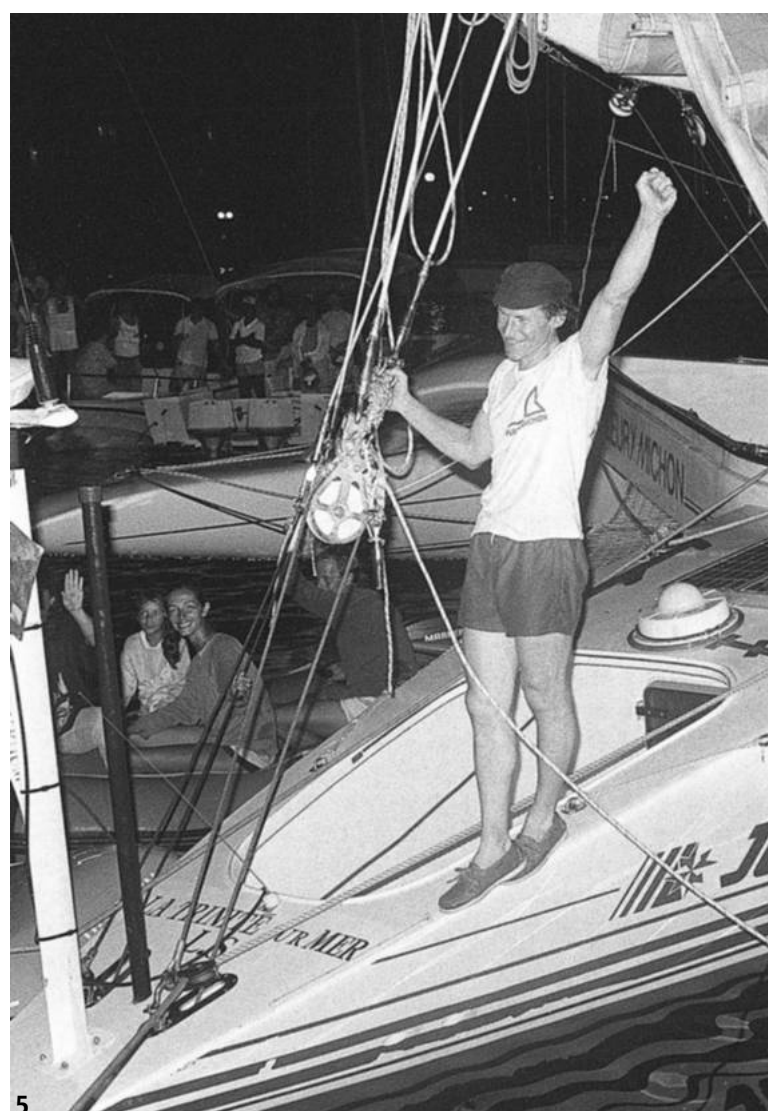
2. 98 secondes : la victoire de David (le petit trimaran jaune de Mike Birch) contre Goliath (le long monocoque bleu marine de Michel Malinovsky). C'était en 1978, lors de la première édition. L'histoire était lancée de belle manière et elle fait toujours autant rêver. (Photo AFP)

3. Première victoire du Suisse Laurent Bourgnon en 1994 : le funambule s'improvisait alors gymnaste. Quatre ans plus tard, il remettra ça : il est le premier double vainqueur et le seul dans la catégorie « reine ». (Photo AFP)

4. Retour des géants. Il y a quatre ans, Franck Cammas prenait le départ sur un trimaran de 31 m construit pour l'équipage. Nombreux n'y croyaient pas : il leur a prouvé le contraire en gagnant à Pointe-à-Pitre. (Photo AFP)

5. Philippe Poupon est le vainqueur d'une édition tempétueuse. 33 bateaux au départ, 13 seulement à l'arrivée. Le skipper du trimaran à foils Fleury Michon VIII a pourtant été sacré avec 48 heures d'avance sur le deuxième, Bruno Peyron. (Photo AFP)

6. Des coups de chien, la Route du Rhum en a connu plusieurs. Un départ en novembre de Saint-Malo n'est pas anodin : la sortie de Manche et le Golfe de Gascogne peuvent être méchants. En 2002, les concurrents ont affronté des vents de 70 nœuds et une mer démontée qui a détruit les trimarans comme Fujifilm. (Photo DR)



Classe Rhum. Un parfum de légende

7 Océans

Difficile de ne pas avoir un coup de cœur pour la Classe Rhum qui rassemble six multicoques (de 39 à 60 pieds) et quatorze monocoques (de plus de 39 pieds).



Charlie Capelle (Photo DR)



Patrick Morvan (Photo Gilbert Dréan)



Bob Escoffier (Photo Alexis Courcoux)



Il y a 36 ans, un petit trimaran jaune battait un grand monocoque bleu : en 1978, Benjamin Hardouin sur Krit'R V et Jean-Paul Froc sur Groupe Berto, jumeau d'Olympus (trimaran de Birch), jouent un remake : qui arrivera le premier à Pointe-à-Pitre ? (Photo Carole Le Béhec)

Une partie des marins sont des amateurs éclairés qui vont assouvir leur rêve. D'autres font déjà partie de la légende de la course.

L'épopée d'Acapella

En multicoque, on suivra avec intérêt la performance du petit trimaran jaune de 12 m en bois moulé, Acapella de Charlie Capelle. Ce bateau n'est autre que le sistership d'Olympus qui remporta la première Route du Rhum en 1978 aux mains du Canadien Mike Birch. L'histoire de ce plan Walter Greene est incroyable. Après une collision en 1983, Acapella est déclaré épave en 1985. Charlie Capelle la rachète et la ramène à son chantier naval de Saint-Philibert. En 1990, Charlie trouve le temps nécessaire à sa remise en état qui durera sept longues années. En 1999, le bateau fait naufrage au

large du Canada et part à la dérive. Charlie Capelle pense avoir perdu Acapella. Mais 14 mois plus tard, le bateau est retrouvé en Galice. L'épave est rachetée une seconde fois et, en 2002, le bateau est rapatrié en Bretagne, avec l'aide du navigateur lorientais, Jean-Luc Van Den Heede. Un nouveau chantier commence et s'étalera jusqu'en 2006 où le bateau prend part à la Route du Rhum. Le trimaran chavire alors à 250 milles du Cap Finisterre, son skipper est secouru mais le bateau part une nouvelle fois à la dérive. Charlie et sa femme Catherine lancent un appel à la solidarité afin de permettre la récupération d'Acapella. En quelques jours le budget est trouvé et Charlie part récupérer son navire !

Le skipper sera récompensé de cette pugnacité en se classant 5^e de la Route du Rhum 2010.

Patrick Morvan reprend la mer

Autre passionné du patrimoine maritime, Jean-Paul Froc. Cet entrepreneur à Plérin s'alignera au départ de Saint-Malo avec un autre jumeau d'Olympus, construit en 1981 et baptisé aujourd'hui Groupe Berto. Troisième petit trimaran « jaune » de 12 m, Ortis en adéquation parfaite avec l'esprit Acapella sera une autre attraction de la Classe Rhum. À sa barre, une légende de la course au large : Patrick Morvan. Dans les années 80, le Concarnois, aujourd'hui âgé de 70 ans, a dominé les courses océaniques avec les catamarans Jet Services II et IV.

Krit'R V pour une revanche

Les belles histoires sont nombreuses également dans la catégorie monocoque de la Classe Rhum.

À commencer par celle de Bob Escoffier qui reprend, au pied levé, la barre du Sidney 60 (18,28 m), Groupe Guisnel, de sa fille Servane qui a renoncé à prendre le départ pour des raisons médicales.

Et que dire du joli clin d'œil de Benjamin Hardouin qui s'élancera aux manettes du long cigare bleu Krit'R V (21 m) du regretté Michel Malinovsky qui s'inclina de 98 secondes seulement à l'arrivée de la première Route du Rhum 1978, coiffé sur le fil par le petit trimaran de Mike Birch. Marin professionnel, capitaine d'Étoile de France, un hunier de 40 m, Hardouin retrouvera comme adversaire son patron Bob Escoffier !

L'objectif de Benjamin sera de réécrire l'histoire, en devançant à Pointe-à-Pitre, les deux multicoques Acapella de Charlie Capelle et Groupe Berto de Jean-Paul Froc.

Un raz-de-marée télévisuel

La Route du Rhum - Destination Guadeloupe motive tous les médias et France Télévisions joue le jeu avec une programmation très riche en amont et le jour J, avec une retransmission en direct du départ sur le réseau national.

- Samedi 25 octobre dans le 12/13 : Le Mag de la Route du Rhum. Actualité, rencontres avec les skippers...

- Du 24 octobre au 1^{er} novembre : pages spéciales dans le 12/13 h et le 19/20 h. Directs depuis Saint-Malo, à bord du bateau Étoile, interviews, portraits...

- Samedi à 15 h 20 : documentaire inédit « Jeux Atlantiques » (52'). Une coproduction Bleu Iroise/France Télévisions/France 3 Bretagne.

- Samedi 1^{er} novembre de 15 h 25 à 16 h 50 : émission spéciale en direct de Saint-Malo, Laurent Marvyle sera au cœur de la flotte. Roland Jourdain, double vainqueur de cette transat en 60 pieds Imoca, sera à ses côtés pour commenter la sortie des multicoques géants, les « Ultimes ». Sur le bassin Vauban du port de Saint-Malo, Laurent Bignolas passera de bateau en bateau, Patrick Soulabaille sera à bord de Prince de Bretagne, et Isabelle Rettig au cœur du public.

- Dimanche 2 novembre de 12 h 50 à



Le départ sera retransmis en direct sur France 3 national, le dimanche 2 novembre.

14 h 55 : le départ en direct sur France 3 national. Les journalistes seront épaulés par Franck Cammas, vainqueur en 2010, la navigatrice malouine Servane Escoffier et Jean-Sébastien Petitdemange.

Café de la Marine du Télégramme

L'équipe du Café de la Marine du Télégramme s'ancre aussi à Saint-Malo pendant huit jours. À partir de samedi et jusqu'au 1^{er} novembre, Jimmy Pahun et Gilbert Dréan recevront des concurrents de la Route du

Rhum mais aussi d'anciens vainqueurs qui ont fait la légende de cette transat. L'enregistrement de ce Café de la Marine spécial Rhum aura lieu sous la tente Britt, quai Duguay Trouin (à partir de 15 h 30) et sera ouvert au public.

Diffusion de ce Café dès le soir même : à 20 h 45 sur Tébé, à 21 h 50 sur TébéSud, à 21 h sur TVRennes 35.

Du 3 au 21 novembre, Tébé, TébéSud et TVR diffuseront tous les soirs un programme court « Ty Rhum » sur le suivi de la course.

Le Télégramme

DU 25 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE

TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA ROUTE DU RHUM DESTINATION GUADELOUPE

AVEC LE CAFÉ DE LA MARINE DU TÉLÉGRAMME

Assistez à l'enregistrement de l'émission sur le village de la ROUTE DU RHUM DESTINATION GUADELOUPE

Rendez-vous sur letelegramme.fr

TEBEO : Canal 31 - TV Orange : Canal 246 - Freebox : Canal 366 - www.tebeotv.fr

TEBESUD : Canal 33 - Freebox : Canal 365 - www.tebesud.fr

TVRENNES : Canal 35 - TV Orange Canal 245 - Freebox : Canal 364 - www.tvrennes35bretagne.fr

Class40. À guichets fermés!

Aline Merret

La Classe 40 affiche complet pour la Route du Rhum Destination, 10^e du nom. Une nouvelle fois, c'est en force (44 inscrits) que ces monocoques de 12 m prendront d'assaut les remparts de Saint-Malo.



Sébastien Rogues a quasiment tout gagné en avant saison : il sera l'homme à battre sur cette traversée entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre.

Photo archives Patrick Tellier

44 dont sept bateaux tout neufs seront sur la ligne le 2 novembre. Cette classe, qui mélange avec succès depuis 2004 les skippers professionnels et les amateurs, est toujours en grande forme. Il y a quatre ans, c'est le Dunkerquois Thomas Ruyant qui s'était imposé. Ses premiers mots à son arrivée à Pointe-à-Pitre étaient ceux-ci : « Il y a un an, j'avais gagné la Mini et pourtant j'avais déjà eu du mal à imaginer y participer et la remporter. Dix mois après, gagner cette Route du Rhum après une saison de

dix mois en Class 40, c'est fabuleux ! Rapidement après le départ, j'ai réalisé que je pouvais imposer mon rythme. Emmener comme ça une flotte de 45 acharnés, c'est énorme ! »

Tous contre Rogues !

Quatre ans plus tard, ils sont une poignée à en rêver. Sébastien Rogues (28 ans), le premier. Lui qui a remporté toutes les courses auxquelles il a pris part depuis mai 2013. Né à Paris mais installé à Lorient depuis maintenant plusieurs années, le skipper de GDF

Suez aura la pancarte de grand favori collée sur le tableau arrière de son Mach40. Sur la Transat Jacques Vabre (avec Fabien Delahaye), il n'avait pas accordé de marge de manœuvre à ses adversaires. Très à l'aise à la barre de son plan Manuard jaune et gris, Rogues n'a pas laissé de place au hasard, il a beaucoup navigué et son bateau est totalement optimisé. Mais attention, dans cette classe, la concurrence est partout. Des miniistes qui ont franchi une marche tels Giancarlo Pedote, Bertrand Delesne, Stéphane

Le Diraison, Pierre Brasseur, Brieuc Maisonneuve ou encore Pierre-Yves Lautrou..., des anciens skippers de 60 pieds Imoca venus dans cette classe par manque de partenaires, et qui veulent continuer à naviguer au haut niveau : Kito de Pavant ou Arnaud Boissières auront la carte de l'expérience à jouer. On a souvent entendu dire que les Class40 étaient des 60 pieds un peu plus petits. Mini mais aussi Figaro, monocoque 50 pieds, le touche-à-tout Yannick Bestaven à la barre d'un

TIZH40 tout neuf sera certainement à surveiller. Comme Damien Seguin, 4^e aux Jeux Paralympiques de Londres en 2.4 mR, Halvard Mabire, qui a écumé tous les océans et qui partira avec un Pogo40S3, tout chaud sorti des moules ou Alex Pella, l'Espagnol deuxième de la Transat Jacques Vabre. Mais aussi l'inscrit de dernière minute : Nicolas Troussel, 2^e en 2010.

Le défi de Jean Galfione et des autres...

Mais à côté de ces compétiteurs qui rêvent de victoire, d'autres viennent réaliser un défi de vie. Bord à bord avec les skippers professionnels, des journalistes, une vétérinaire, un enseignant-chercheur, deux ingénieurs, un expert-comptable, un expert maritime, un trader et quelques chefs d'entreprise vivront leur rêve d'une transat en solitaire et quelle transat : le Rhum ! Un parfum d'aventure au budget presque raisonnable (150.000 à 450.000 €).

Jean Galfione, champion olympique de perche, disputera sa première transat en solitaire. Humble face à la mer, il a beaucoup travaillé pour partir dans de bonnes conditions. Tout comme le Guadeloupéen Nicolas Thomas, 9^e de la Transat AG2R - La Mondiale en Figaro avec François Guibourdin : une expérience qui lui servira pour ce baptême du feu du solitaire.

De 19 à 59 ans, chacun a sa place dans cette classe tournée vers l'international. Anglais, Italien, Espagnol, Suisse, Belge, Américain : finalement, le solitaire n'attire pas que des Français !

Si les premiers Ultimes mettront moins de dix jours, le premier Class 40 aimeraient bien faire mieux que 17 jours 23 h 10'57", temps de référence de ce monocoque.

LORIENT
BRETAGNE^{SUD}

EMBARQUEZ DANS
L'AVENTURE

10

GRANDES ÉCURIES
DE COURSE AU LARGE

1300

EMPLOIS

70

SKIPPERS
PROFESSIONNELS

3000

PLACES DE PONTONS
DE PLAISANCE

MAI
2015

NOUVELLE CITÉ
DE LA VOILE
ERIC TABARLY

9-16
JUIN
2015

ÉTAPE
FRANÇAISE
DE LA VOLVO
OCEAN RACE

VOLVO
OCEAN
RACE

ROUND THE WORLD
LORIENT

LORIENTBRETAGNESUD.FR

1014 - www.agence-smac.com - crédit photo Yan Zella

Animations déambulatoires

Sortie des IMUCA, Class



Roland Jourdain heureux vainqueur en 2006 et 2010

1978	Mike Birch	23 jours 06 h 59'
1982	Marc Pajot	18 jours 01 h 38'
1986	Philippe Poupon	14 jours 15 h 07'
1990	Florence Arthaud	14 jours 10 h 58'
1994	Laurent Bourgnon	14 jours 06 h 28'
1998	Laurent Bourgnon	12 jours 08 h 41'
2002	Michel Desjoyeaux (multi 60')	13 jours 07 h 53'
	Ellen MacArthur (mono 60')	13 jours 13 h 31'
2006	Lionel Lemonchois (multi 60')	07 jours 17 h 19'
	Roland Jourdain (mono 60')	12 jours 11 h 58'
2010	Franck Cammas (ultimes)	09 jours 03 h 14'
	Roland Jourdain (mono 60')	13 jours 17 h 10'

Thomas Coville, 46 ans (Sodebo Ultim', 31 m)
Yann Eliès, 40 ans (Paprec Recyclage, 21 m)
Sidney Gavignet, 46 ans (Oman Musandam, 21 m)
Yann Guichard, 40 ans (Spindrift 2, 41 m)
Sébastien Josse, 39 ans (Edmond de Rothschild, 21 m)
Francis Joyon, 58 ans (Idec)
Lionel Lemonchois, 54 ans (Prince de Bretagne, 24 m)
Loïc Peyron, 55 ans (Banque Populaire, 31 m)

Pierre Antoine, 50 ans (Olmix)	Jean-Paul Froc, 60 ans (Bilfot - Groupe Berto)
Gilles Buekenhout, 54 ans (Nookta)	Julien Mabit, 35 ans (Komiflo)
Hervé de Carlan, 54 ans (Delirium)	Patrick Morvan, 69 ans (Felicidade)
Alain Delhumeau, 60 ans (Royan Atlantique - Charente Maritime)	Pierrick Tollemer, 52 ans (Ensemble pour entreprendre)
Loïc Fequet, 40 ans (Maître Jacques)	
Etienne Hochedé, 56 ans (PIR_ CCI Fécamp)	Monocoques
Gilles Lamière, 44 ans (Rennes Métropole - Saint-Malo Agglomération)	Willy Bissainte, 44 ans (Tradysion Guadeloupe)
Yves Le Blévec, 49 ans (Actual)	Nils Boyer, 21 ans (Let'S Go)
Erwan Le Roux, 40 ans (FenêtréA - Cardinal)	Pierre-Yves Chatelin, 60 ans (Destination Calais)
Erik Nigon, 55 ans (Vers un Monde sans Sida)	Wilfrid Clerton, 43 ans (Cap au Cap Location)
Lalou Roucayrol, 50 ans (Arkema - Région Aquitaine)	Luc Coquelin, 56 ans (Guadeloupe Dynamique)
	Ricardo Diniz, 37 ans (Parisasia.fr)

A GDF Suez sailboat, number 150, is shown racing on the water. The boat is yellow and blue, with the GDF Suez logo and name prominently displayed. The sail is white with blue and yellow accents. The boat is moving quickly, creating a large wake.

Fabrice Amédéo, 36 ans (SNCF Géo-dis - Newrest)
François Angoulvant, 48 ans (Team Sabrosa SR40)
Yannick Bestaven, 42 ans (Le Conservateur)
Arnaud Boissières, 42 ans (Du Rhum au Vendée)
Thierry Bouchard, 55 ans (Wallfo.com)
Patrice Bougard, 59 ans (Kogane)
Pierre Brasseur, 34 ans (Matouba)
Jean-Christophe Caso, 43 ans (Picoty - Lac de Vassivière)
Jean-Edouard Criquehoie, 40 ans (Région Haute Normandie)
Kito de Pavant, 53 ans (Otio - Bastide Médical)
Eric Darni, 53 ans (Sea Shepherd - Fantronic)
Bertrand Delesne, 37 ans (TeamWork40)
Louis Duc, 31 ans (Advanced Energies Carac)
Philippe Fiston, 51 ans (Ville de Sainte-Anne - Guadeloupe)
Jean Galfione, 43 ans (Serenis Consulting)
Emmanuel Hamez, 51 ans (Teranga)
Paul Hignard, 19 ans (Bruneau)
Conrad Humphreys, 41 ans (Cat Phones)
Phillippa Hutton-Squire, 31 ans (Swish)

Michel Kleinjans, 50 ans (Brusails for Belgium)
 Vincent Lantin, 33 ans (Groupe Morbihan Auto)
 Pierre-Yves Lautreou, 43 ans (L'Express - Trepia)
 Stéphane Le Diraison, 38 ans (IXblue – BRS)
 Valentin Le Marchand, 23 ans (Espoir pour un Rhum)
 Marc Lepasqueux, 46 ans (Cap West)
 Halvard Mabire, 58 ans (Campagne 2 France)
 Briec Maisonneuve, 39 ans (Groupement FLO)
 Miranda Merron, 45 ans (Campagne de France)
 Antoine Michel, 29 ans (Setti)
 Giancarlo Pedote, 39 ans (Fantastica)
 Alex Pella, 42 ans (Tales II)
 Juliette Petres, 32 ans (NC)
 Lionel Regnier, 55 ans (April)
 Dominique Rivard, 47 ans (Marie Galante)
 Sébastien Rogues, 28 ans (GDF Suez)
 Alan Roura, 21 ans (Exocet)
 Olivier Roussey, 55 ans (Obportus - Conseil Régional de Lorraine)
 Matt Scharl, 45 ans (Bodacious dream)
 Damien Seguin, 35 ans (ERDF - Des pieds et des mains)
 Rodolphe Sepho, 28 ans (Voiles 44 AAEA Cava)
 Maxime Sorel, 27 ans (MS Sailing Team)
 Nicolas Thomas, 24 ans (Guadeloupe Grand Large)
 Nicolas Troussel, 40 ans (Crédit Mutuel de Bretagne)
 Thibault Vauchel-Camus, 36 ans (Solidaires en Peloton)

Multicoques

Charlie Capelle, 59 ans (Acapella)
Anne Caseneuve, 50 ans (Aneo)
Jean-Paul Froc, 60 ans (Bilfot - Groupe Berto)
Julien Mabit, 35 ans (Komilfo)
Patrick Morvan, 69 ans (Felicidade)
Pierrick Tollemer, 52 ans (Ensemble pour entreprendre)

Monocoques

Willy Bissainte, 44 ans (Tradysion Guadeloupe)
Nils Boyer, 21 ans (Let'S Go)
Pierre-Yves Chatelin, 60 ans (Destination Calais)
Wilfrid Clerton, 43 ans (Cap au Cap Location)
Luc Coquelin, 56 ans (Guadeloupe Dynamique)
Ricardo Diniz, 37 ans (Parisia.s.fr)
Daniel Ecalard, 58 ans (Défi Martinique)
Bob Escoffier, 64 ans (Linedit'h)
Benjamin Hardouin, 25 ans (Krit'R V)
Ari Huusela, 52 ans (Ariel)
Eric Jail, 53 ans (Defi Cat)
Robin Knox-Johnston, 75 ans (Grey Power)
Andrea Mura, 50 ans (Vento di Sardegna)
Christophe Souchaud, 49 ans (Rhum Solitaire - Rhum Solidaire)

Jérémie Beyou, 38 ans (Maître Coq)
Louis Burton, 30 ans (Bureau Vallée)
Tanguy de Lamotte, 36 ans (Initiatives Cœur)
Bertrand de Broc, 54 ans (VNAM &...)
Alessandro di Benedetto, 43 ans (Team Plastique AFM - Téléthon)
François Gabart, 31 ans (Macif)
Marc Guillemot, 55 ans (Safran)
Vincent Riou, 42 ans (PRB)
Armel Tripon, 39 ans (Imagine)

The map illustrates the layout of the 2018 World Cup venue in Saint-Denis, France. The stadium is divided into several halls (Hall 1 to Hall 9) and a village area. The venue is situated along the Canal de Saint-Denis, with various basins (Bassin Duguay-Trouin, Bassin Jacques Cartier, Bassin Vauban, Bassin Bouvet) and the Ecluse du Noye. Key locations include the Palais du Grand Large (PC Organisation, PC Presse), Pavillon Radio France, Fosse aux Lions, Intra-Muros, and Gare Maritime. The map also shows the Avenue Louis Martin and the direction towards the SNCF station. A legend identifies the quays (Quai de Terre Neuve, Quai de l'Esplanade, Quai du Bajoyer, Quai Saint Vincent, Quai Saint Louis) and the public parking area (P). A scale bar indicates 0 to 200 meters.

Palais du Grand Large :
PC Organisation
PC Presse

Pavillon Radio France

Fosse aux Lions

Intra-Muros

Gare Maritime

Ecluse du Noye

Bassin Duguay - Trouin

Bassin Jacques Cartier

Bassin Vauban

Bassin Bouvet

Hall 1

Hall 2

Hall 5

Hall 6

Hall 7

Hall 8

Hall 9

Q1

Q2

Q3

Q4

Q5

P

Espace EDF

Avenue Louis Martin

Vers la gare SNCF

RHUM MONO

IMOCA

RHUM MULTI

CLASS40

ULTIME

ULTIME

MULTI 50

Quais :

Q1 Quai de Terre Neuve

Q2 Quai de l'Esplanade

Q3 Quai du Bajoyer

Q4 Quai Saint Vincent

Q5 Quai Saint Louis

P Parking grand public

Village

0 200 m

Cap Fréhel vers 15 h

DÉPART à 14h

Zone de navigation interdite

Zone de navigation interdite

Vers la Guadeloupe

Cap Fréhel

Pointe du Grouin

Cancale

D355

Côte d'Émeraude

Erquy

D34

D16

St-Cast

Dinard

Saint-Malo

Barrage de la Rance

La Rance

N137

N176

vers Avranches

vers Rennes

Plancoët

D786

D13

D17

D34

Pléneuf-Val-André

D786

N12

D768

Lamballe

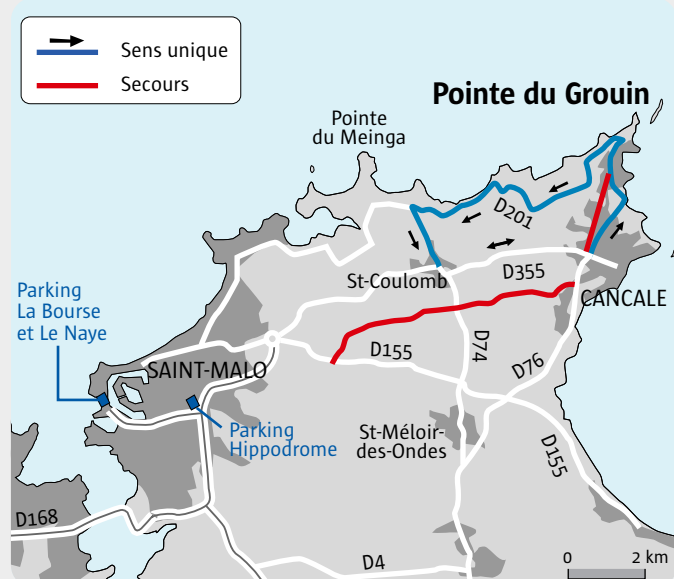
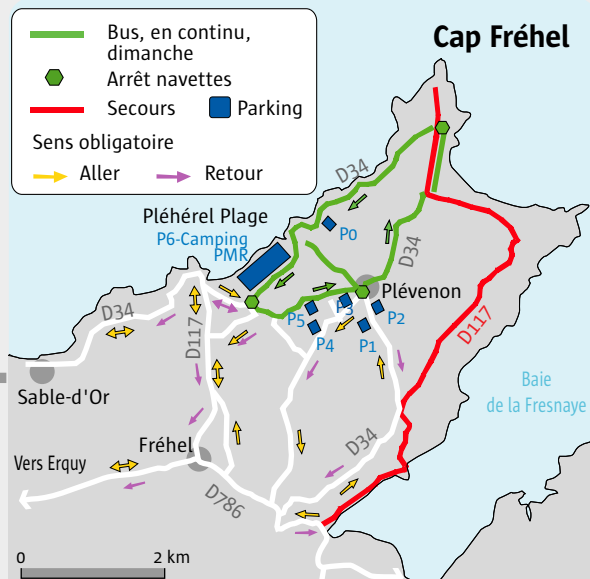
Dinan

N176

St-Brieuc

0 5 10 km

0 5 miles



Multi50. Quatre favoris pour un titre

7 Océans

Onze multicoques de 50 pieds (15,24 m), dix trimarans et un catamaran, prendront le départ dimanche.



Le Morbihannais Erwan Le Roux a pris la pleine mesure de son multi mais la bagarre sera intense.

Photo Jean-Marie Liot

La classe Multi50 rassemble des bateaux à la fois rustiques et de haute technologie.

À la barre, des professionnels ou des amateurs éclairés dont les ambitions sont forcément différentes. Les uns visent la victoire alors que les autres désirent seulement tracer un beau sillage jusqu'à Pointe-à-Pitre.

Le Roux confiant

Dans la première catégorie, ils sont clairement quatre favoris. À commencer par Erwan Le Roux (Fenêtrée-Cardinal). À 40 ans, le marin morbihannais est au sommet de son art et maîtrise parfaitement l'ex-Crêpes Whaou 3 mis à l'eau en 2009 et racheté en 2011. Avec ce dernier, le natif d'Auray a remporté la Transat Jacques Vabre 2013, aux côtés de Yann Eliès et depuis brille sur les Grands Prix du circuit Multi50 : « J'ai réalisé des comparatifs de vitesse cette année sur des

grands parcours, des manœuvres. J'ai pu observer que globalement, les vitesses de pointe des trimarans sont assez similaires. Je pars avec une nouvelle garde-robe. Je suis bien en confiance pour le Rhum. »

Le Blevec pour une revanche

Particulièrement motivé également, Yves Le Blevec (Actual) a une belle revanche à prendre sur la reine des transats. En effet, en 2010, alors qu'il pointait en tête à trois jours de l'arrivée en Guadeloupe, Actual change soudainement de cap, décolle sur une vague et retombe violemment. Le bras de liaison avant tribord se brise et Yves doit abandonner, laissant Lionel Lemonchois (Prince de Bretagne) filer vers la victoire.

Un épisode douloureux que le skipper n'a pas chassé de sa mémoire : « J'ai trouvé cette avarie injuste. J'étais dans le bon rythme à l'époque et en phase avec le bateau.

C'est sûr que j'ai une revanche à prendre. J'ai toujours ça en tête mais c'est loin d'être négatif. J'ai bien travaillé depuis avec le team Actual et nous sommes encore mieux préparés qu'il y a quatre ans. Je serai dans le match pour la gagne. Je sais aussi qu'il suffit d'un rien pour que tout bascule dans le mauvais sens. »

Autre sérieux prétendant au titre, Loïc Féquet (Maître Jacques). Originaire de Saint-Lunaire, il connaît bien le parcours de la Route du Rhum pour avoir accédé à la dernière marche du podium en 2010. Forcément, Loïc, dont la pugnacité est connue, espère faire mieux cette année avec un trimaran optimisé, doté de nouveaux flotteurs.

Roucaïrol prudent

Quatrième larron : l'expérimenté Lalou Roucaïrol (Arkema-Région Aquitaine) qui possède un bateau récent et performant, mis à l'eau

en 2013. Malgré sa deuxième place sur la Route du Rhum 2010, le Gironnais reste modeste : « Bien sûr, je prends le départ pour gagner mais je suis bien conscient que mes principaux rivaux connaissent sur le bout des doigts leur bateau alors que moi, je découvre encore le mien en solitaire. »

Sérieux outsider, il faudra compter aussi sur le Canalais Gilles Lamiré (Rennes Métropole-Saint-Malo Agglomération) qui, à la barre de l'ex-Prince de Bretagne, lauréat de la dernière Route du Rhum, entend faire aussi bien que Lionel Lemonchois pour cette édition.

Rejoindre Pointe-à-Pitre

Restent six solitaires dont les ambitions sont plus limitées, à la barre d'unités plus anciennes et forcément moins performantes. Parmi eux, Pierre Antoine (Olmix) semble le mieux armé avec l'ex-Crêpes Whaou premier du nom, mis à

l'eau en 1991 par Franck-Yves Escoffier. Géologue de formation et skipper chevronné, Antoine prendra pour la troisième fois le départ à Saint-Malo.

De son côté, l'Arcachonnais Éric Nigon (Vers un monde sans sida) défendra une noble cause (partager son aventure océanique avec des personnes touchées par le virus HIV) tout en gardant l'objectif de rejoindre les Antilles.

Coup de chapeau aussi à quatre navigateurs amateurs : Hervé de Carlan, médecin généraliste, officiant à Hillion dans les Côtes-d'Armor, sur Délirium, seul catamaran en lice et construit dans le fond de son jardin ; Gilles Buekenhout (Nootka), architecte de métier, Alain Delhumeau (Royan), patron de pêche armateur et enfin, Étienne Hochedé (Pir2), garagiste depuis trois générations.

Soit onze marins motivés qui ont tous hâte de larguer les amarres !



Et là, merveilleux...

Le vent s'est mis à jouer avec les nuages



Cap Fréhel | Cap d'Erquy



DÉCOUVREZ
LES 7 SITES EMBLÉMATIQUES
DES CÔTES D'ARMOR
cotesdarmor.com

ailleurs
c'est tout à côté
Côtes d'Armor Bretagne

Une campagne du Département des Côtes d'Armor

© Cyant100.com | photo: A. Lamoureux

Nouvelle jauge : ça change quoi ?



Cinquième il y a quatre ans, Vincent Riou a fait un choix radical : passer à la nouvelle jauge votée cette année : « PRB » sera plus léger mais moins puissant. Le 60 pieds orange a changé de quille, de safrans, de dérives et surtout, Vincent Riou et son équipe ont modifié entièrement les ballasts. Comme la nouvelle jauge Imoca l'exige, ils ne sont plus huit mais quatre et surtout, il n'y en a plus à l'avant, ce qui modifie le comportement du

bateau et la façon de naviguer.

Un test grandeur nature

Le Loctudiste a eu le temps de trouver les réglages avec les navigations de cet été et les entraînements au Pôle Course au Large de Port-la-Forêt. Cette Route du Rhum sera donc un test grandeur nature pour évaluer la différence que cette nouvelle jauge va générer.

A.M.

Imoca. Neuf sur la ligne

Aline Merret

Ils seront neuf.
Neuf à vouloir succéder à Roland Jourdain, vainqueur, il y a quatre ans, en 13 jours 17 h 10'56". Les bateaux ont évolué, les skippers sont affûtés : ça va fumer sur l'échiquier atlantique.

3.543 milles entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre soit 1/6e du Vendée Globe. Mais si ce dernier est un marathon, le Rhum est un sprint intense et sans répit pour les skippers comme pour leurs machines !

Sur leurs bateaux puissants et exigeants physiquement, ils vont devoir cravacher pour être le premier à tremper les lèvres dans le ti punch.

Un casting attrayant

Deux vainqueurs du Vendée Globe (François Gabart en 2013 et Vincent Riou en 2005), un triple vainqueur de la Solitaire du Figaro (Jérémie Beyou), un champion du monde Imoca (2009) et de la Transat Jacques Vabre en 2009 (Marc Guillemot), des outsiders pétris de talent mais moins expérimentés sur ce support (Tanguy De Lamotte, Louis Burton ou Armel Tripon), un vieux



Photo Jean-Marie Liot

« briscard » motivé comme un jeune premier (Bertrand de Broc) et un Italien extraverti (Alessandro di Benedetto) : le casting Imoca va attirer de nombreux fans. Évidemment avec son ascension fulgurante, Gabart (photo ci-dessus) sera l'homme à battre. Celui qui a tourné autour de la planète en solitaire en moins de 78 jours sera à la barre du monocoque - certes revisité - vainqueur du Vendée Globe. En attendant son « Ultime » en construction, c'est en 60 pieds Imoca que le Charentais va courir. Troisième en 2010, Marc Guillemot connaît son bateau sur le bout des doigts et a une revanche à prendre

sur le Vendée Globe qu'il a dû abandonner quelques heures après le départ. Client à surveiller de près. Cet été, Jérémie Beyou a rejoint le cercle très fermé des triples vainqueurs de la Solitaire (Philippe Poupon, Michel Desjoyeaux et Jean Le Cam). Sur ces trois grands marins, deux ont remporté la Route du Rhum. Philippe Poupon en 1986 sur son trimaran Fleury Michon VIII et Michel Desjoyeaux en 2002 sur son multi Orma Géant. Jamais deux sans trois ?

Une place au soleil pour neuf protagonistes et une seule envie pour tous : fouler le tapis rouge à la Darse sous le feu des projecteurs.

SAINT-MALO - DU 24 OCT AU 2 NOV

ROUTE DU RHUM

DESTINATION GUADELOUPE !



**ENEZ SAVOURER
LES LÉGUMES FRAIS PRINCE
DE BRETAGNE AU VILLAGE
DE DÉPART.**

- Espace Ty Choux
- Fan Zone
- Le Jardin du Prince
en présence
de nos producteurs

**1 VOYAGE DANS LES ÎLES
ET DE NOMBREUX
CADEAUX EN JEU !**





Lionel Lemonchois,
skipper du maxi trimaran
Prince de Bretagne, s'élancera
le dimanche 2 novembre :
soutenez-le sur
www.princede Bretagne.com

et sur



Gilbert Dréan

Pied de nez à la rigidité britannique, la Route du Rhum a fait souffler un vent de liberté sur la course océanique. Dans cette transat iconoclaste lancée par Michel Etevenon, il n'y avait pas de limitation de taille. Et si c'est un trimaran de 12 m mené par un cow-boy, canadien qui a lancé la légende en 1978, les géants ont vite pris leur place en 1982 avec Elf Aquitaine et plus encore en 1986.



Remplaçant au pied levé d'Armelle Le Cléac'h sur le maxi Banque Populaire VII, Loïck Peyron va défier les Thomas Coville, Yann Eliès, Francis Joyon, Lionel Lemonchois...

Ces maxi-multis, qui incarnent la créativité architecturale, ont effectué leur grand retour en 2010 où Franck Cammas a mené à la victoire son trimaran de 31 m, Groupama 3.

Des binômes de haut vol

Cette année, cette classe des Ultimes va regrouper huit multicoques assez différents dans leurs mensurations et leur philosophie.

Tous n'ont pas été conçus pour être menés en solitaire mais c'est ce challenge que vont relever d'audacieux skippers, à l'image de Yann Guichard. Le marin de l'île aux Moines a, en effet, décidé de s'aligner dans cette Route du Rhum à la barre de Spindrift 2, un trimaran géant de 41 m habituellement mené par un équipage de 14 bonshommes. Un défi extrême qui interpelle, mais le Breton est convaincu que c'est faisable. Ce compétiteur audacieux n'est pas un illuminé mais un marin cartésien et rigoureux. À la barre de ce géant des océans, est-il le mieux armé pour s'imposer à Pointe-à-Pitre ?

La concurrence s'annonce redoutable avec de grands spécialistes de l'exercice en solitaire. À commencer par Francis Joyon, l'homme de tous les records et toujours le plus rapide autour de la planète (57 jours, 13 h 34'). Son trimaran de 30 m (Idec), lancé en 2007, n'est peut-être plus aussi performant que ses rivaux mais le colosse de Locmariaquer est toujours aussi redoutable.

Thomas Coville (portrait à droite, en bas) a fait le pari d'une reconstruction et son Sodebo Ultim'(31 m), extrapolé du Geronimo de Kersauson, est puissant et polyvalent. Le Trinitain, qui a sept tours du monde à son actif, a aussi une solide expérience de l'exercice en solitaire et il est affûté.

Peyron : « Le défi le plus difficile de ma carrière »

Autre client sérieux, Loïck Peyron appelé à la rescousse à la barre du maxi solo Banque Populaire VII, suite à la blessure d'Armel Le Cléac'h.

« C'est le défi le plus difficile de ma carrière », assure le Baulois, qui a

trente ans de multicoque derrière lui. En six tentatives sur la Route du Rhum, il n'a jamais réussi à s'imposer. À la barre du trimaran vainqueur en 2010, il peut rêver d'une victoire à Pointe-à-Pitre.

Lionel Lemonchois a connu cette griserie en 2006, avec Gitana 11 et est toujours détenteur du record (7 jours 17 h 19'). À la barre de son Prince de Bretagne, un trimaran de 24 m, très léger et performant, il entend bien damer le pion aux géants.

Dans ce débat au sommet, Sidney Gavignet (Musandam Oman Sail) contraint à l'abandon en 2010, Sébastien Josse (Groupe Edmond de Rothschild) et Yann Eliès (Paprec Recyclage, photo en haut à droite), qui disputeront leur première Route du Rhum, joueront le rôle d'arbitre et disputeront un match à trois. Mais si la météo est corsée, ces trois trimarans de 70 pieds revisités et adaptés pour le solitaire peuvent troubler le jeu des favoris. Cette explication entre Ultimes va en tout cas fasciner le grand public.



30 ANS
MILLE SABORDS
DU CROQUESTY

**30 OCT.
02 NOV.
2014**

**LE SALON DU BATEAU D'OCCASION
FÊTE SES 30 ANS !**

ENTRÉE GRATUITE
WWW.LEMILLESABORDS.COM

YACHTING SOLUTIONS
réinventons / notre métier

Région BRETAGNE

arzon
CULTURE DU BOIS
Presqu'île de Rhéus

Le Télégramme
VOILES
villes

MAIRIE DE L'ARZON

MAIRIE DE MORBIHAN

Guadeloupe. L'archipel mosaïque

Philippe Bourget

Sans omettre de profiter des plages, les cinq îles offrent l'opportunité, par leur diversité, de découvrir des pans de l'Histoire, de la culture et de la nature caraïbe. Il serait dommage de s'en priver.

L'île de Basse-Terre et La Soufrière, depuis Gosier. De cette baie, les grands navires sortent et rentrent au port de Pointe-à-Pitre.

Photos Philippe Bourget



Grand Cul-de-Sac Marin, début octobre. Après une baignade idyllique dans le lagon (Réserve naturelle depuis 1987), le Clarisma vogue vers le sombre canal des Rotours, dans la mangrove inextricable.

Sous un grain soudain et violent, le bateau glisse entre les palétuviers qui rappellent l'histoire de ce chenal, creusé par les esclaves au début du XIX^e siècle, puis emprunté par les chalands transportant le sucre. La nature, l'histoire, l'agriculture : non, la Guadeloupe ne se résume pas à ses plages et à ses hôtels balnéaires, vieille habitude de métropolitains qui « consomment » la destina-

La Guadeloupe ne se résume pas à ses plages, nature, histoire sont aussi au rendez-vous.

tion plus qu'ils ne la découvrent...

Randonnée, plongée...

Avantage indéniable, la Guadeloupe n'est pas une île mais... des îles. À la Grande-Terre calcaire et collinaire s'oppose la Basse-Terre volcanique et montagneuse, dominée par la Soufrière, 1.467 m. Au sud, c'est l'archipel des Saintes, ses voiliers, sa baie de Terre-de-Haut et ses hauts mor-

nes. Au sud-est, Marie-Galante, rurale, ses champs de canne à sucre et - aussi - ses plages splendides.

À l'est, enfin, La Désirade, l'île « oubliée », face à l'Atlantique (lire ci-dessous). Cette géographie

est source de diversité.

Rien de commun entre une randonnée sur la Soufrière luxuriante et une excursion à la Pointe des Châteaux, cap rocheux ultime de Grand-Terre, à l'allure de Finistère (la labellisation Grand Site de France est en cours). Si vous aimez la profondeur de la forêt tropicale, vous adorerez les Chutes du Carbet (115 et 110 m de haut).

Si vous préférez au sable la découverte des fonds marins, snorkeling et plongée vous conduiront vers la « Réserve Cousteau » et les îlets Pigeon (Basse-Terre), l'îlet du Gosier, les Saintes, l'arche sous-marine de Port-Louis...

Esclavage et canne à sucre

Et comment oublier l'histoire coloniale ? Aboli en mai 1848, l'esclavage a façonné l'île et organisé sa production agricole. Il faut se rendre à Beauport, au site du « Pays de la Canne », pour comprendre les fondements de la culture sucrière. Et surtout ne pas manquer l'ouverture, prévue en mai 2015 à Pointe-à-Pitre, du Mémorial ACTe, vaste centre caribéen d'expression et de mémoire de la traite et de l'esclavage.

L'archipel offre aux visiteurs curieux une chance réelle d'approfondir, mieux qu'en faisant des ronds dans l'eau, une partie de la réalité caraïbe.

CARNET D'ÎLES

Utile

SE RENSEIGNER
Comité du tourisme des Îles de Guadeloupe :

www.lesilesdeguadeloupe.com

Parc national de la Guadeloupe

www.guadeloupe-parcnational.fr

TRANSPORT

Depuis Paris-Orly, vols Corsair quotidiens vers Pointe-à-Pitre.

À partir de 469 € TTC A/R.

www.corsair.fr

QUAND Y ALLER

Toute l'année. De mi-août à mi-septembre, des épisodes cycloniques sont possibles.

FORMALITÉS-PRÉCAUTIONS

Une carte d'identité suffit. Aucun vaccin spécifique. Prévoir répulsif anti-moustiques. 6 h de moins qu'en métropole en été, 7 h en hiver (à partir du 26 octobre).

Découvrir



BEAUPORT, PAYS DE LA CANNE (Port-Louis). Centre de culture scientifique et technique dédié à la canne à sucre. Musée, balade en train, visite guidée... Boutique, restaurant, gîtes. 10,50 €. www.beauportlepaysdelacanne.com

La Grivelière. Vieux-Habitants (Basse-Terre). Une exploitation agricole transformée en un lieu de découverte éco-touristique, avec table d'hôtes, boutique, sorties-nature, animations culturelles...

www.habitationlagriveliere.com

DISTILLERIE DU PÈRE-LABAT (Marie-Galante). Un rhum authentique, qui titre jusqu'à 59° !

Mémorial ACTe. Site de l'ancienne usine Darbousier (Pointe-à-Pitre). Centre caribéen d'expression et de mémoire de la traite et de l'esclavage. Ouverture prévue en mai. En attendant, la Maison du Projet accueille le public. 06.90.67.93.61.

La Désirade, parfaite amante

P.B.

C'est la première île qu'apercevront les concurrents pressés de la Route du Rhum. À une heure de bateau de Saint-François, tournée vers l'Atlantique et ses alizés, La Désirade est la moins visitée des îles guadeloupéennes - 80.000 personnes par an, l'immense majorité en excursion à la journée. C'est presque normal, tant elle joue les discrètes. Un plateau tabulaire central aux allures d'Ayers Rock antillais, un versant nord absolument désert qui plonge sec dans l'océan, une côte sud égrénée de hameaux, de plages et de 1.700 habitants : « Ici, même après la mort, la vie est belle », poétise notre chauffeur, devant le cimetière de Baie-Mahault et ses tombes colorées.

Réserves et iguanes

Il en faut, pourtant, de l'abnégation, pour vivre sur ce « caillou ». « L'identité de La Désirade, c'est la mer », assène l'ancien maire, Emmanuel Robin. L'île abrite, en effet la communauté de pêcheurs, la plus importante de Guadeloupe mais a longtemps accueilli, à partir du XVIII^e siècle, des lépreux et les enfants turbulents de la grande bourgeoisie, exilés pour ne pas nuire à la société. De ce melting-pot, il



Photo P.B.

L'iguane des Petites Antilles, ou « iguane délicat », est une espèce protégée. C'est à La Désirade que l'on en trouve le plus.

ressort une population aimable, fière de son île tellement tranquille que des écrivains y viennent en résidence trouver l'inspiration. Il serait dommage de quitter La Désirade sans y dormir. Histoire de profiter du calme absolu quand les visiteurs sont partis. Une quarantaine de gîtes - en attendant un hôtel vraiment digne de ce nom - sont aména-

gés pour les touristes. L'occasion de pousser jusqu'à la pointe Doublé, à l'est, et sa réserve géologique, envahie d'iguanes des Petites Antilles. Ou de naviguer jusqu'à Petite-Terre, autre réserve version eden tropical, avec lagon, cocoteraie, tortues marines et oiseaux migrateurs.

La Désirade, comme une aubade...



GDF SUEZ MET TOUTE SON ÉNERGIE AU SERVICE DE SÉBASTIEN ROGUES



GDF SUEZ : SA AU CAPITAL DE 2 412 824 089 € - RCS NANTERRE 542 107 651 - © Christophe Breschi / GDF SUEZ



Les 147 400 collaborateurs de GDF SUEZ
se mobilisent pour Sébastien Rogues tout au long de
sa transatlantique en solitaire.

GDF SUEZ, acteur mondial de l'énergie
(électricité, gaz naturel, services à l'énergie).



L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS-LA !

GDF SUEZ

ÊTRE UTILE AUX HOMMES